

Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 27 (1891-1892)
Heft: 104

Artikel: Sur le tornado de la Bretagne le 18 août 1890
Autor: Dufour, C.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-262872>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SUR LE TORNADO DE LA BRETAGNE

LE 18 AOUT 1890

PAR

Ch. DUFOUR, professeur, à Morges.

Le tornado, si bien décrit par M. Gauthier, qui a éclaté sur la vallée de Joux le 19 août 1890, est quelque chose de si important, mais, heureusement, si rare dans notre pays, qu'il est bon de recueillir tous les faits relatifs à ce puissant phénomène météorologique.

On a déjà parlé du tornado de Dreux, qui a eu lieu le 18 août, c'est-à-dire vingt-quatre heures avant celui de La Vallée et qui a présenté des circonstances tout à fait analogues; il est inutile d'y revenir. Mais ce que l'on sait moins, c'est que le même jour, 18 août, un tornado pareil éclatait sur les confins de la commune de Piré (Ile-et-Vilaine). Il a ravagé en quelques minutes une zone longue de 16 kilomètres et large de 600 à 800 mètres. A quelques sinuosités près, il suivait la direction du sud-ouest au nord-est. On a très bien pu constater un mouvement giratoire, qui avait lieu en sens inverse des aiguilles d'une montre, et cette giration était assez puissante pour que, même dans la partie maniable, de gros arbres aient été brisés et déracinés.

Comme à Dreux et à La Vallée, les phénomènes électriques paraissent avoir joué un grand rôle; on a vu une multitude d'éclairs et dans les contrées voisines on jouissait, disent les témoins, d'un spectacle plus brillant que le plus beau feu d'artifice.

Des personnes qui travaillaient dans les champs ont été entourées par le feu. Le docteur Peltier a remarqué de gros nuages d'une couleur étrange qui venaient de l'ouest, et d'où tombaient comme une grêle des éclairs incessants. Un instant après, tout était bouleversé autour de sa maison; les sapins du jardin étaient rasés, un gros tilleul plié en deux. Sur sa porte, le docteur éprouva une sorte d'oppression par une forte odeur d'ozône qui le prit à la gorge, puis il se sentit soulever, non par le vent,

il n'en faisait plus, mais par une force mystérieuse qu'il pense être l'électricité. Le docteur Peltier qui, antérieurement, avait été frappé deux fois par la foudre, affirme que cette fois le phénomène était d'une autre nature, et qu'aucun coup de foudre n'a frappé sa maison et ne s'est fait entendre.

Sur tout le parcours du tornado, une multitude d'arbres ont été brisés d'une manière qui ne peut être attribuée à l'action du vent; par exemple, il s'est produit de nombreuses baguettes épaisses de 0^m.01 et large de 0^m.02; c'est aussi ce que nous avons vu à La Vallée.

Et comme au tornado de La Vallée, et comme à celui de Jougne en 1889, il y a eu une chute de grosse grêle dans les contrées voisines. Des grêlons comme des noix sont tombés à 2 kilomètres de distance et ont porté un grand préjudice aux récoltes.

Mais si le tornado de la Bretagne a présenté les mêmes particularités que celui de La Vallée, ce dernier avait cependant des proportions bien plus considérables. Ainsi, en Bretagne, la zone ravagée avait seulement une étendue de 16 kilomètres; il y est bien question de toitures enlevées ou endommagées, mais pas de maisons détruites. Il n'y a pas eu de personnes blessées comme à La Vallée, ou tuées comme à Saint-Claude. Les branches tombées d'une hauteur de 5 à 8 mètres étaient portées à une distance d'une vingtaine de mètres seulement.

Mais c'est une chose bien extraordinaire que ces étranges phénomènes météorologiques dans lesquels l'électricité joue un si grand rôle, qui diffèrent à un si haut degré des orages ordinaires, qui, en somme, sont si rares en Europe, et qui, dans l'espace de vingt-quatre heures, les 18 et 19 août 1890, se sont manifestés au moins sur trois points de la France et de la Suisse, en Bretagne, dans les environs de Dreux, et dans la région qui s'étend de Saint-Claude à la gare de Croy.

